

NATIONALE 1

CAEN B.C. - CHOLET BASKET

La nouvelle confiance choletaise étrennée en Normandie

CHOLET. - « Toutes les équipes que j'ai entraînées jouent toujours mieux après Noël ». Faut-il prendre cette phrase de Tom Becker comme une simple constatation ou comme une véritable prophétie à la veille d'un déplacement dans l'un des bastions du basket français ?

On ne le saura que ce soir mais la nouvelle confiance de Cholet-basket depuis l'arrivée de G. Warner pourrait être un paramètre important devant une équipe caen-

naise encore mal remise de ses déboires du premier tour.

A L'ASSAUT DES VALEURS NORMANDES

L'apport du nouvel Américain, s'il se montre précieux sur le terrain, s'est véritablement révélé magique sur le moral des troupes à tel point que l'on sent des idées de victoire en Normandie dans toutes les têtes malgré la réputation et les valeurs adverses comme Simpson, auteur de cinquante-quatre points contre Grenoble et que Kenny Grant, entraîneur du Mans, qualifié de meilleur Américain opérant en France. Son entente avec Giles, l'expérience du capitaine N'Diaye (33 ans) et l'adresse de Fleury à distance constituent les points forts de l'adversaire normand sans oublier la présence de Forte, meilleur marqueur de la sélection espoirs dernièrement à Montargis.

Pourtant l'équipe d'Andrijasevic recèle aussi quelques failles dont l'équipe de Cholet pourrait profiter, à commencer par une taille plus faible que leurs visiteurs ou une certaine désaffection du public (la moyenne de spectateurs se situe aux alentours des cinquante cents).

CHOLET-BASKET SANS B. RUIZ

Côté choletais, toutes les plaies sont pansées : les dernières en

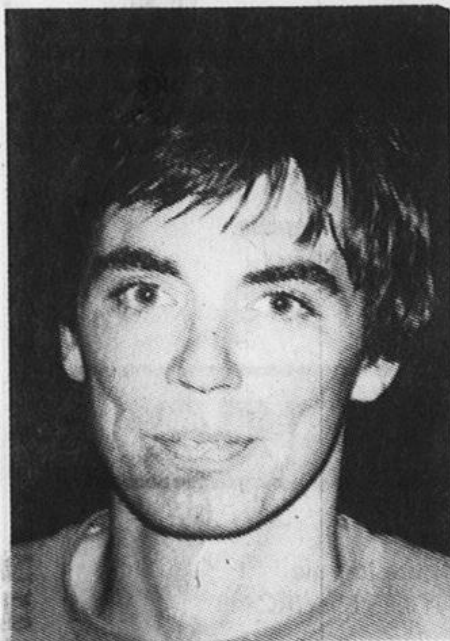
date résultant du match amical contre Nantes (béquille pour T. Chevrier et déchirure de la mâchoire pour E. Girard). Seul Bruno Ruiz, avec son entorse non rétablie, ne sera pas opérationnel et sera sans doute remplacé au poste de meneur par E. Girard qui s'en est tiré à son avantage devant le Nantes B.C. L. Hairston et R. Speights entièrement rétablis apporteront leurs concours à N. White et J. Shasky sous les panneaux ; l'effectif étant complété par Jim Bilba, espoir très prometteur du club.

Partie à 10 h ce matin en car, l'équipe des Mauges sera à pied d'œuvre en terre normande dès cet après-midi après une étape sur le trajet pour se restaurer.

Nul doute que les Choletais seront attendus de pied ferme par des Caennais désireux de faire oublier une certaine défaite à Nice. Nice, un bon souvenir de déplacement pour des Choletais capables de récidiver ce soir comme le dit Tom Becker : « Gagner à Caen, c'est tout à fait possible... Si nous jouons bien ».

D. S.

L'équipe de Cholet-basket : 4. E. Girard (1,90 m) ; 6. N. White (2,04 m) ; 8. J. Shasky (2,12) ; 9. G. Warner (2,02) ; 10. T. Chevrier (1,92) ; 11. J. Bilba (1,98) ; 12. L. Hairston (2,04) ; 13. A. Lopez (2,00) ; 14. R. Speights (2,00) ; 15. M. Brangeon (2,05).



Thierry Chevrier, sans doute pas à 100 % ce soir

Cholet a trinqué dans le Calvados

CAEN (de notre envoyé spécial). — Pas de victoire pour l'an neuf, mais une défaite en bonne et due forme. Cholet-basket a mal commencé l'année en Normandie.

Il faut avouer qu'une autre issue était plus que douteuse. Privé de Ruiz, obligé d'utiliser deux convalescents en les personnes d'Hairston et de Speights, le club des Mauges ne disposait pas de tout son potentiel, loin s'en faut, dans le Calvados. D'autant qu'il s'avéra à l'issue de la rencontre que Warner souffrait d'un accès de grippe. Face à des Caennais en bonne santé et désireux de prouver à leurs supporters que leur sortie ratée à Nice le 17 décembre n'avait été le fait que d'un simple concours de circonstances, il eut fallu un CB d'une autre trempe...

Giles omniprésent

Pourtant, le club cher au président Badache ne dispose pas de moyens exorbitants en hommes. Simpson, le tireur maison, mis sous l'éteignoir par la défense choletaise, on aurait pu supposer que les partenaires de White avaient en bonne partie résolu le problème qui l'attendait sur les bords de la Manche. Seulement, l'ailier caennais n'est pas né de la dernière pluie. Comprenant la vanité de ses efforts individuels, il choisit de se mettre au service de la collectivité : ses déplacements incessants créèrent autant de brèches dans la

défense adverse, dont ne manquèrent pas de profiter ses coéquipiers du secteur intérieur. Dans ce domaine, Giles, le pivot du Caen BC, joua gagnant à tous les coups. Une entrée en matière tonitruante, (10-1 à la 4^e) l'avait mis en confiance. Il ne s'en départit plus par la suite, d'autant que Bergman et Turmel lui apportèrent un soutien efficace et ne laissèrent pas passer une occasion de reléguer CB en arrière, à chaque fois que celui-ci amorça une tentative de retour. Au coup de trompe final, le bilan était éloquent : Giles avec 17 rebonds, 4 contres et 20 points avait bel et bien été l'homme du match...

Match de défense

Quand les jambes ne suivent

pas, on peut toujours espérer s'en sortir avec les bras. Malheureusement, samedi chez les Choletais, ils étaient également bien assurés. Le harcèlement des deux duos d'arrière caennais, tantôt N'Diaye-Forte, tantôt Jacquet-Fleury ne laissa guère de champ libre à Chevrier et Girard.

Il restait la solution intérieure. On sait quel sort réserva Giles à Shasky. Comme de surcroît ce dernier ne choisit jamais les bonnes solutions dans les rares moments où il était débarrassé de la présence encombrante de son vis-à-vis, Cholet basket dut se résoudre à courir après la marque.

Certes, il y eut bien une embellie au milieu de la première mi-temps lorsque Warner, effaçant par une série d'interceptions ses débuts

quelconques (0-4 aux tirs), ramena son équipe à 3 longueurs des locaux (18-27, 11^e puis 27-30, 14^e). Mais, aussitôt, une solution s'offrit aux Caennais par Fleury a.u.d. de la ligne des 6,25 mètres et Turmel l'intérieur. Le CBC, sur sa lancée recueillit les fruits de la « press » intermittente judicieusement prônée par Andriajevic pour atteindre le repos sur une avance confortable (46-33).

Un écart trop lourd

Les dispositifs défensifs affichés de part et d'autre n'ayant pas évolué à la reprise, les données restaient les mêmes. Sans doute Shasky se montra-t-il d'entrée sous un meilleur jour. Deux tirs primés de Simpson balayèrent ces bonnes dispositions. Malgré les efforts de Warner, bien mieux en

jambes que lors de la première période, et une remontée du ballon somme toute correcte, CB se heurtait à un mur.

Giles omniprésent, Turmel opportuniste sous les panneaux, c'en était trop pour envisager un renversement de situation. Au mieux, les Choletais se rapprochèrent à 9 points (47-56, 25^e puis 58-67, 35^e). Au pire, ils accusèrent 16 points de retard pour finalement s'incliner de 15 unités. Un handicap qui ne fait pas spécialement plaisir à Tom Becker, persuadé que ses joueurs auraient pu s'en sortir plus honorablement. Avec une réussite moyenne et moins de maladresse sous le panier caennais, ses vœux auraient sans doute été exaucés.

Gérard TUAL

Fiche technique

Caen BC bat Cholet basket : 80-65 (46-33).
Caen (Palais des Sports). — 700 spectateurs environ, arbitrage de MM. Lagomazini et Koog.
Caen BC. — 31 tirs réussis sur 59 (52,5 %) dont 6/15 à 3 points. 10 lancers francs réussis sur 15 tentés. 8 rebonds offensifs, 22 rebonds défensifs. 10 fautes personnelles. 11 pertes de balle.
Forte (2/6 aux tirs dont 0/1 à 3 points) ; Jacquet (1/4 aux tirs dont 1/2 à 3 points) ; Giles (8/10 aux tirs, 17 rebonds, 4 contres).
Fleury (4/5 aux tirs dont 2/3 à 3 points) ; N'Diaye (2/4 aux tirs, 1 rebond) ; Simpson (5/14 aux tirs, dont 3/9 à 3 points, 4 rebonds) ; Bergman (3/5 aux tirs, 5 rebonds), Turmel (7/8 aux tirs, 2 rebonds).
Cholet basket : 27 tirs réussis sur 66 tentés (40 %) dont 3/7 à 3 points. 8 lancers francs réussis sur 9. 14 rebonds offensifs, 15 rebonds défensifs. 15 fautes personnelles, Shasky éliminé à la 37^e. 10 pertes de balle. Girard (2/7 aux tirs, dont 1/2 à 3 points) ; White (2/4 aux tirs, 4 rebonds) ; Shasky (6/11 aux tirs, 8 rebonds, 1 contre) ; Warner (12/25 aux tirs dont 2/2 à 3 points, 8 rebonds, 2 contres) ; Chevrier (2/8 aux tirs dont 0/2 à 3 points, 2 rebonds) ; Hairston (0/2 aux tirs, 2 rebonds) ; Speights (3/6 aux tirs dont 0/1 à 3 points, 5 rebonds), Brangeon (0/1 aux tirs).

CE QU'ILS ONT DIT

TOM BECKER. — « Caen a bien joué le coup. En adoptant une « press » durant les douze premières secondes sur chacune de nos attaques, le CBC ne nous a pas permis de préparer celles-ci comme nous le souhaitions. Le reste a été une question d'adresse, car je ne crois pas que nous ayons forcé les tirs... Au contraire, j'ai été assez satisfait par le sang froid d'Eric et de Thierry qui ont bien remonté le ballon. Après, bien sûr, les solutions étaient plus réduites en raison de la domination de Giles. Toutefois, nous avons bien pris Simpson, ce qui est encourageant... »

C'était un match de défenses, avec ce que cela implique d'abnégation. Il ne fallait pas s'attendre à des envolées. Quant au score, je regrette son ampleur. On aurait pu la réduire... Or, le goal average risque de compter... »

ANDRIAJEVIC (entraîneur de Caen). — « A Nice, nous n'avions pas été battus sur notre valeur. Giles était las de voir les dirigeants différer le règlement de ses problèmes et il a fait « grève ». Ce soir, cela a été une autre musique. notre pivot a été l'homme du match, mais je suis content de toute l'équipe qui joue collectivement, à l'image de Simpson. Le seul à avoir évolué un ton en dessous, a été N'Diaye. C'est un peu logique : il a 33 ans et à cet âge un match de reprise n'est jamais facile... »

Les espoirs battus de peu

CAEN. — Deux petits points seulement, favorables aux Normands, séparaient les équipes espoirs des deux clubs au terme de la rencontre disputée en lever de rideau, pour le compte du championnat de France de la catégorie. Battus 66-64, les Choletais n'ont pas à rougir qui menaient encore au score à une minute du coup de trompe final (64-61).

Les protégés de Laurent Buffard ont payé un lourd tribut aux fautes qui frappèrent Ville et Lopez. Leur présence réduite en seconde période où ils furent rapidement accablés de quatre fautes avant de connaître l'élimination, à la 36^e pour Lopez et à la 38^e pour Ville, laissa en effet le champ libre aux rebondeurs caennais.

Pourtant, à l'image de leur meneur Delaunay, crédité d'une réussite maximale (100 % aux tirs et aux lancers), les Choletais avaient à plusieurs reprises redressé des situations compromises, revenant notamment de 22-28 (16^e) à 30-28 (16^e), puis de 40-47 (28^e) à 54-51 (34^e). Hélas, ils manquèrent de forces vives sur la fin.

LA MARQUE

Caen BC bat Cholet basket : 66-64 (38-32).
Caen : Debergue (2), Beaumont (10), Feray (23), Emeline (18), Cozuet (3), Larabi (10).
Cholet : Delaunay (16), Bilba (12), Ville (12), Lopez (12), Bodet (6), Périgois (4), Kaba (2), Brosset.

CAEN B.C. - CHOLET BASKET

Sans le moindre suspense...

CAEN. — « Bobo » à la cuisse droite pour Hairston. Absence — comme le redoutait Tom Becker — de Bruno Ruiz, blessé à une cheville lors d'un match amical contre Nantes : le Cholet Basket ne se présentait pas au mieux de ses possibilités samedi soir à Caen...

A l'inverse, le Caen B.C. — au complet — avait à se faire pardonner son inadmissible défaite du 17 décembre à Nice ! Mission accomplie pour les Normands qui menèrent la rencontre de bout en bout : depuis la 4^e seconde (2 lancers réussis par Giles) jusqu'au coup de sifflet final...

Il n'y eut donc pas le moindre suspense, même si les Choletais profitèrent d'un passage à vide des Calvadosiens pour revenir à 3 points (30-27) à la 14^e minute grâce à un 12 à 3 matérialisé notamment par des paniers de Girard et de White.

Ce fut sans doute le seul moment d'incertitude dans une rencontre à l'avantage constant des N'Diaye (en petite forme pourtant) et des siens.

La différence de pourcentage de réussite entre les deux formations constitue déjà une probante explication... Si les Choletais se montrèrent plus adroits que leurs adversaires dans les tirs à 3 points et aux lancers francs, il n'en fut pas de même dans les essais classiques : 27 sur 67 (40 %) d'un côté, 32 sur 59 (près de 55 % de l'autre)...

Au banc des « accusés » maladroits citons Girard et Chevrier (chacun 25 % de réussite), mais aussi White, Hairston, Speights et Brangeon qui eux non plus ne purent atteindre la moyenne que seuls Shasky et Warner — meilleur marqueur de la rencontre — obtinrent de peu d'ailleurs...

Pas de miracle à attendre dans ces conditions !

Ce manque de réussite choletais fut surtout dû à l'application caennaise en défense... Bergman efficace sous ses pan-

neaux (et bien relayé par Turmel), Giles — au four, et au moulin et montrant que son « incartade azuréenne » était du passé — Simpson lui aussi appliqué même s'il se montra très maladroit (3 réussites seulement sur 11 essais à 3 points), Andriajevic put également disposer de deux paires interchangeables d'arrière : Forte-M'Diaye d'un côté (pour la première fois l'international caennais cadet fit partie des cinq de départ), Jacquet-Fleury (un bon match le Loupiacien !) de l'autre.

C'est grâce à cette efficacité défensive, sans pour autant com-

mettre de fautes (seulement 10 avec Bergman, seul élément à 4 fautes à la fin du match) et avec donc une bonne réussite offensive que le C.B.C. on ne peut plus à la régulière, remporta ce match.

Quinze points d'avance au coup de sifflet final, déjà 13 longueurs de mieux au repos (46-33), l'avantage caennais oscilla de 3 points (14^e) à 16 (30^e minute, 67-51) à la

suite d'un panier majoré de Fleury.

Certes en fin de match, Cholet s'éternant quelque peu (Hairston et Brangeon n'ayant pas beaucoup apprécié un bras d'honneur de Simpson) se trouva privé des services de Shasky à la 37^e minute mais l'écart était alors de 14 longueurs et le Cholet Basket ne se trouvait vraiment pas en situa-

tion de renverser d'une manière spectaculaire la situation...

Un petit regret : sans le moindre suspense, le match ne permit pas au public de vibrer sauf sur quelques actions spectaculaires des Caennais.

Mais on ne peut tout de même pas reprocher à ces derniers leur application, leur sérieux !

Michel LE NÉEL.

LA FICHE TECHNIQUE

Caen B.C. : 10 fautes personnelles. 32 tirs réussis sur 59 tentés dont 6 à 3 points sur 18 (18 sur 30 dont 3 sur 9 et 14 sur 29 dont 3 sur 9) : 54, 23 % de réussite.

10 lancers réussis sur 15 (66, 6 %).

Forte, 2 sur 5 dont 0 sur 1 et 3 sur 3 ; Jacquet, 1 sur 4 dont 1 sur 2 ; Giles, 8 sur 11 et 4 sur 6 ; Fleury, 4 sur 6 dont 2 sur 3 ; N'Diaye, 2 sur 4 dont 0 sur 1 ; Simpson, 5 sur 5 dont 3 sur 11 ; Bergman, 3 sur 5 et 2 sur 4 ; Turmel, 7 sur 9 et 1 sur 2.

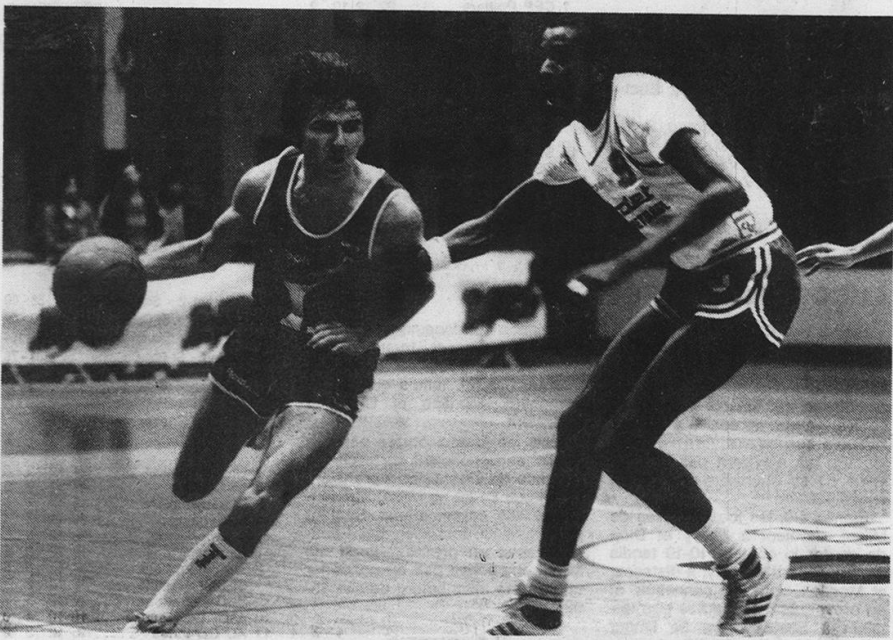
Cholet Basket : 15 fautes personnelles. Un joueur sorti : Shasky, 36'57" de jeu.

27 tirs réussis sur 67 tentés dont 3 à 3 points sur 6, 13 sur 34 dont 1 sur 3 et 14 sur 33 dont 2 sur 3 : 40, 29 % de réussite.

8 lancers sur 9 : 88, 8 %.
Girard, 2 sur 8 dont 1 sur 2 ; White, 2 sur 5 et 1 sur 1 ; Shasky, 6 sur 12 et 4 sur 4 ; Warner, 12 sur 23 dont 2 sur 2 et 3 sur 4 ; Chevrier, 2 sur 8 dont 0 sur 1 ; Hairston, 0 sur 2 ; Speights, 3 sur 7 dont 0 sur 1 ; Brangeon, 0 sur 2.

Arbitrage de MM. Lagomazini et Koog.

Un (petit) millier de spectateurs.



CAEN - CHOLET. — Avec 29 points, Warner fut le meilleur réalisateur de cette rencontre ; il tente ici de s'opposer à la percée de Forte, le grand meneur de jeu de demain, international cadet, élu meilleur joueur lors du récent tournoi international de Montargis. Frédéric Forte fit même pour la première fois de sa (jeune) carrière partie du cinq majeur caennais.

Cholet-Basket à Caen

Adresse et rebond en perdition

CHOLET. — Sans adresse et sans rebond point de salut !. Cholet-Basket, défait de 15 longueurs à Caen ce week-end (80-65), ne nous démentira pas, tant il a pu constater à ses dépens le bien fondé de cette notion fondamentale.

Hairston était certes encore mal remis de son claquage devant les caennais, Ruiz dû s'abstenir de disputer la rencontre à la suite de son entorse à la cheville droite, malheureusement la force des grandes équipes est de savoir pallier ces inconvénients, et force est de reconnaître que les choletais s'en montrèrent incapables. Une situation d'autant plus regrettable, qu'aux dires même de Laurent Buffard, les hommes d'Andrijašević n'étaient pas inaccessibles ce samedi.

« Cela peut paraître paradoxal », précise-t-il, « mais Caen m'a déçu. Avec un minimum d'adresse, c'était une équipe prenable. Il est vrai qu'avec le 10-0 que nous avons encaissé d'entrée, toute la physionomie du match a changé. Nous avons

été obligés de livrer une véritable course poursuite, c'était dur pour les nerfs et malgré quelques sursauts, nous avons été incapables de refaire surface ».

Il faut dire qu'avec un 40 % de réussite globale dans les tirs (contre 54 % aux locaux), Cholet n'était évidemment pas en mesure d'inquiéter les coéquipiers de Simpson, un très bon marquage sur ce dernier, qui inscrira seulement 13 points.

GILES : LA NIQUE A SHASKY

En fait, il apparaît clairement que les hommes de Becker ont été particulièrement perturbés par la défense locale, même si un trop grand nombre de pertes de balles n'est pas venu sanctionner cet état de fait (16 au total).

Laurent Buffard : « La zone-press demi-terrain en 1-2-2, des caennais ne nous a pas fait perdre trop de ballons, ni forcer trop de tirs sur l'ensemble du match, mais ce qui est vrai c'est que nous avions parfois du mal à l'attaquer, et que nous nous

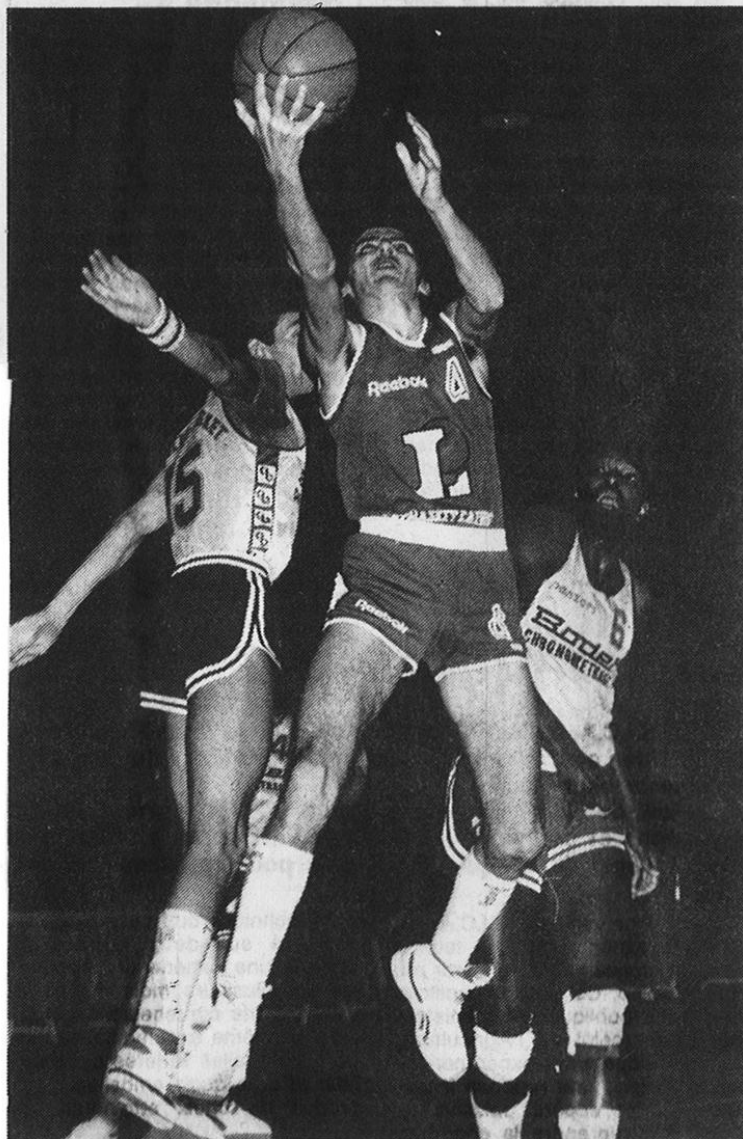
sommes souvent retrouvés à la limite des 30 secondes. Il est certain que dans ce domaine la force de pénétration de Bruno (Ruiz), nous a manqué, mais de toute façon, lorsque nous étions en bonne position de tir, ça ne rentrait pas davantage ».

Des Choletais bien maladroits donc, et de surcroît privés d'un rebond un tant soit peu sécurisant, comme on était en droit de l'attendre.

« C'est bien simple », ajoute Laurent Buffard, « l'Américain Gi-

les a fait pratiquement ce qu'il a voulu au rebond. Déjà que nous n'étions pas adroits, ce fut la fin de tout. Il est bien sûr difficile d'en faire « porter le chapeau » au seul John Shasky, mais il demeure qu'avec ses centimètres et les qualités qu'on lui prête, notre pivot n'a pas donné sa pleine mesure, il était beaucoup trop statique ». Il reste maintenant à souhaiter un revirement de situation devant Avignon en fin de semaine, sinon...

Lionel RUSSON



CAEN - CHOLET. — Brangeon et White mystifiés par le jeune Caennais Forte... l'image d'une défense choletaise souvent prise en défaut !
(Photo S.Y.D.)

NATIONALE 1 masc. - B

CAEN BC - CHOLET B : 80-65 (46-33)

Caen : Forte (7), Jacquet (3), Giles (20) Fleury (10), N'Diaye (4), Simpson (13), Bergman (8), Turmel (15).

Cholet : Girard (5), White (5), Shasky (16), Warner (29), Chevrier (4), Speights (6).

JA DIJON - SLUC NANCY : 81-76 (49-32)

Dijon : Grenet (8), Beorchia (6), McCloud (29), Pitts (11), Boisson (10), M'Baye (1), Marcilly (12), Bouilleux (4).

Nancy : Duvoid (3), McClain (25), Garner (16), Hergott (14), Dassonville (10), Domon (8).

SCM LE MANS - NICE OL. : 117-86 (61-38)

Le Mans : Harisson (31), Garry (23), Brownlee (14), Taylor (16), Bourgeois (9), Servolle (8), Wymbs (8), Garry (4), Ballon (2), Henri (2).

Nice : Monetti (21), Gordolon (18), Brosterhous (18), Cavallo (15), Mangourny (11), Bertheau (3).

GRENOBLE BCI - REIMS BC : 90-103 (47-52)

Reims : Sousa (3), Haquet (6), Derollez (5), Wachowiak (23), Petrovic (28), Durigo (14), Maric (24).

Grenoble : Terry Martin (37), Lirola (2), Salerno (5), Deines (15), Mourier (8), Johnny Martin (23).

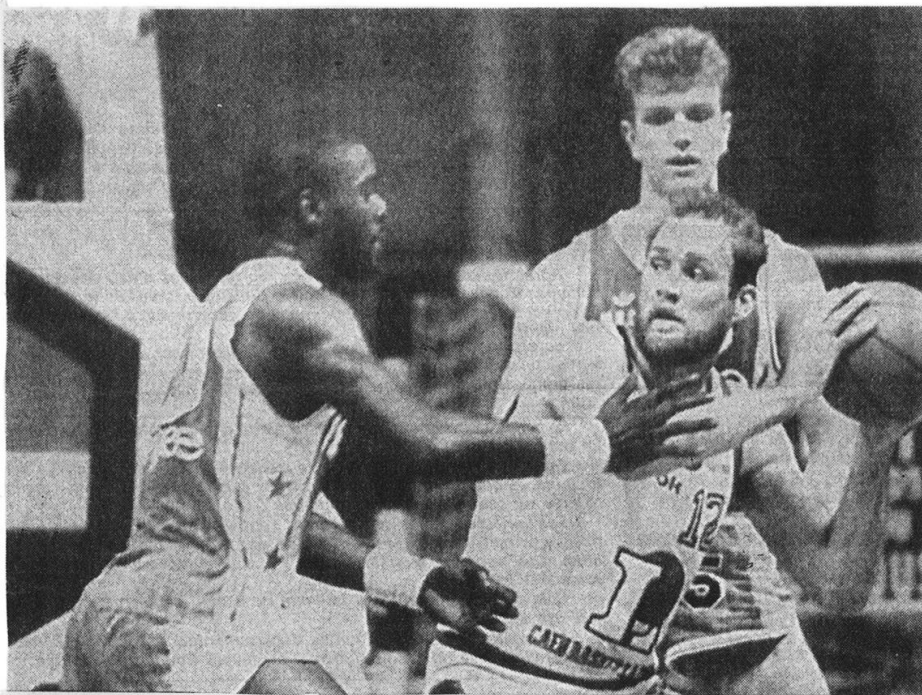
ET. VOIRON - NANTES BC : 72-81 (34-45)

Nantes : Faye (16), Fields (15), Lauvergne (14), Clabeau (12), O. Ruiz (8), Lepape (8), Beecher (8).

Voiron : Stotts (27), Courtinard (15), Johnson (9), Chevarin (8), Joulaud (7), Roy (6).

AVIGNON : exempt

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Avignon	16	6	5	0	1	602	487	115
2. Le Mans	14	6	4	0	2	541	511	30
. Reims	14	6	4	0	2	543	519	24
. Caen	14	6	4	0	2	514	497	17
. Nantes	14	6	4	0	2	529	529	0
. Dijon	14	6	4	0	2	512	519	-7
7. Nancy	13	7	3	0	4	646	628	18
8. Cholet	12	6	3	0	3	451	482	-31
9. Voiron	11	7	2	0	5	590	606	-16
10. Grenoble	9	7	1	0	6	602	640	-38
. Nice	9	7	1	0	6	591	703	-112



Dans la logique du moment

ANGERS. — Le Mans, Caen. Deux noms qui claquent haut et fort dans le petit monde du basket français. Deux équipes qui ont connu leur heure de gloire. Actuellement, la tendance est plutôt aux vaches maigres. La saison dernière déjà, elles avaient disparu de l'élite lors de la seconde phase.

L'édition 86-87 confirme leur position en retrait : Manceaux et Caennais se battent aujourd'hui dans le groupe B pour tenter de décrocher l'une des quatre places qualificatives. Ce qui passait pour une formalité fin novembre se présente maintenant sous un angle moins réjouissant. Certes, Le Mans, grâce à son succès sur Nice, et Caen, après sa victoire sur Cholet, demeurent bien placés. Mais dès samedi, les deux équipes se rencontreront en Normandie. Forcément, l'une lâchera du lest.

A trois semaines d'intervalle, Cholet Basket a testé les capacités de l'une et de l'autre. A aucun moment, la formation des Mauges n'est apparue nettement inférieure à ses rivales. Le 17 décembre dernier, d'ailleurs, faut-il le rappeler, CB s'est imposé devant le SCM. Et si samedi, il s'est incliné dans le Calvados, ce fut davantage affaire de circonstances que d'un réel déséquilibre dans le rapport des forces. A tel point que certains observateurs, dont Michel Léger, n'étaient pas loin de penser qu'il n'a pas manqué grand-chose à CB pour signer une surprise face au club cher au président Badache. Cette opinion se défend, même si, paradoxalement, c'est l'essentiel qui a fait défaut aux Choletais.

Le maxi avec le mini

« Vous faites le maximum avec le minimum ». Ce compliment d'un vieux supporter caennais, à l'issue de la rencontre, est allé droit au cœur de Jorge Andrisajevic, le

coach du CBC. Il reflète parfaitement la réalité dans laquelle évolue ce club. Des moyens qui se dégradent, au point que les dirigeants mettent régulièrement la main au portefeuille depuis le début de la saison et que le moindre centime rapporté par la publicité recule les échéances, un public de moins en moins fourni, il n'y a pas là de quoi faire sauter de joie les plus optimistes.

Pour espérer s'en tirer, le CBC ne peut que compter sur ses ressources sportives. Or, force est de constater qu' hormis Giles, rebondeur et contreur hors pair, et Simpson, une fine gâchette, elles ne sont pas exceptionnelles. D'autant que samedi soir, le second nommé fut mis sous l'éteignoir par la défense choletaise. En fait, le point fort du club normand se trouve sur le banc de touche. Il a pour nom Andrisajevic. Le vieux coach d'origine yougoslave ne fait rien au hasard. Samedi, en choisissant une « press » intermittente pour perturber la remontée du ballon à CB, il a vu juste. En lançant dans le bain le cadet Forte, il a joué la carte de la jeunesse et de la vivacité. Avec Jacquet et Fleury, l'espoir caennais a contribué à soulager ses partenaires de l'intérieur d'une tâche qui ne leur incombait pas.

Or, statistiquement, une évidence saute aux yeux : c'est sous les paniers, et pas ailleurs, que le CBC a gagné le match. Le trio Giles-Bergman-Turmel (18-23 aux tirs, soit 78,2 % et 24 rebonds) a

fait beaucoup d'ombre au quatuor Shasky-White-Hairston-Speights (11-23 soit 47,8 % et 19 rebonds). Sans doute les deux derniers cités à CB relevaient-ils de blessure, mais si l'on ajoute les scores de Warner côté choletais, lequel alterna jeu intérieur et extérieur par la force des choses, le taux de réussite demeure identique.

Quel équilibre ?

« Caen a la même équipe depuis le début de la saison. Nous, nous ne faisons que commencer avec Warner », considérait Tom Becker pour souligner la plus vaste étendue des ressources collectives de Caen. Equilibre à Caen, déséquilibre à Cholet avec un secteur intérieur surchargé mais inefficace, la clé de la rencontre était là.

En fait, CB, plus que de la comparaison avec un adversaire rigoureux et bien organisé, a souffert d'une certaine confusion dans les rôles de chacun de ses joueurs. Sans parler de cette difficulté à rentrer dans le match : il n'est jamais facile de faire preuve de clairvoyance lorsque l'on est mené 9-0 à l'extérieur. L'adresse s'en va, le moral aussi.

Samedi prochain face à Avignon, il faudra resserrer les boulons dans tous les secteurs. D'autant que Wyatt et Stivings n'ont pas la réputation de s'embarasser de fioritures sous les paniers.

Face à un tel adversaire, il faudra une équipe solidaire et en pleine possession de ses moyens physiques. Il ne reste plus qu'à souhaiter un rétablissement complet à Hairston, Speights et Warner (grippé samedi) et à espérer que l'entorse de Bruno Ruiz ne sera plus qu'un mauvais souvenir. Devant le leader, personne ne sera de trop.

Gérard TUAL